

Paroles de
vigneronne
p. 7

RETRAITES Le combat continue



2 € - N°3968 - Dir 24 au 30 mars 2023



• **L'eau**
Réserve de la Raho p. 8

• **Portrait**
Les Éphémères p. 11

l'Édito

Une crise politique abyssale

Si le gouvernement a sauvé son texte à neuf voix près, cette réforme reste totalement illégitime, aucun argument ne pouvant justifier la loi qui a fédéré tous les syndicats contre elle. La macronerie cherche maintenant à faire croire que le vote de la Chambre a sifflé la fin du match. Mais personne n'est dupe et la page est loin d'être tournée. D'une part le texte n'est pas encore promulgué. Il doit être examiné par le Conseil constitutionnel et de l'autre part les arguments ne manquent pas pour que les sages retoquent tout ou partie du texte.

Et les parlementaires de la Nupes ont déposé une demande d'organisation d'un référendum d'initiative partagée. C'est à leur honneur de tenter d'utiliser cette procédure pour bloquer l'application de la loi des 64 ans, puis la battre dans une consultation populaire. Une telle bataille va contribuer à offrir un débouché politique à l'immense majorité de celles et ceux qui refusent ce coup de force. Elle va aussi permettre les discussions sur des projets progressistes pour amplifier la sécurité sociale et revenir à la retraite à 60 ans.

Mais, après l'épisode de la motion de censure, la crise sociale et politique reste d'une profon-

deur abyssale. Et le refus total de prendre en compte la volonté populaire ne peut qu'approfondir la perte de confiance en « la politique ». L'entêtement macronien met en place tous les ingrédients d'un fumier en décomposition avancée sur lequel peut se développer le Rassemblement national... à qui la Première ministre a décerné des brevets de respectabilité. C'est vrai qu'il a fait sa part de travail en jouant les faux opposants et en insultant en permanence les organisations syndicales. Une nouvelle fois, il joue son rôle de roue de secours du capital. Il le fait dans un nouveau contexte où tout est fait pour le rendre présentable, raisonnable. Bref, des cercles importants de la bourgeoisie, dans la droite ligne de ceux qui, en 1936, clamaient « *Plutôt Hitler que le Front populaire* », envisagent désormais l'extrême droite comme recours et barrage contre une alternative démocratique et progressiste.

Tel est donc aujourd'hui le choix : se laisser glisser dans le schéma nauséux qui affecte désormais tous les pays occidentaux, ou trouver les voies nouvelles pour une transformation sociale, démocratique et écologique de la société, en puisant dans l'histoire française du mouvement ouvrier et les aspirations des mobilisations actuelles. C'est dire l'importance de l'unité syndicale et la responsabilité des forces progressistes pour défricher dans l'unité ces chemins.

René Granmont



René Granmont
Rédacteur en chef

Annonces

(Re)découvrir les missions du MRAP

Vendredi 24 mars de 12h à 14h – Locaux du MRAP (35bis, rue Petite La Réal à Perpignan).

Réforme des retraites. Soirée de soutien aux grévistes. *Debout les femmes!* Jeudi 30 mars à 18h – Maison des citoyens à Thuir.

39e Congrès du PCF. Congrès départemental des Pyrénées-Orientales

Vendredi 24 et samedi 25 mars – Estagel.

Hommage à Rosette Blanc

Samedi 25 mars à 11h – Angle du bd Anatole-France et Frédéric-Mistral à Perpignan.

Rassemblement contre le projet de loi immigration de Darmanin

Samedi 25 mars à 15h – Place de la Victoire à Perpignan.

Réforme des retraites. Soirée de soutien aux grévistes

Samedi 25 mars à 20h30 : L'Atmosphère (place Rigaud à Perpignan).



Vient de paraître.

« Les Jours heureux sont devant nous », le nouveau livre de Fabien Roussel

Dans ce nouvel ouvrage, le secrétaire national du PCF, député du Nord et ancien candidat à la présidentielle, tire, avec le franc-parler qu'on lui connaît, les enseignements des scrutins présidentiel et législatifs et donne sa vision des défis que doivent relever la gauche et les communistes français à l'orée de leur congrès qui se tiendra à Marseille début avril. Le livre sera bientôt en vente (15€) à la Maison des communistes – 44, avenue de Prades à Perpignan.

Imagine in Cabestany

Vendredi 24 mars à partir de 18 heures, dans le cadre des 41èmes rencontres du court-métrage Imagine in Cabestany, vernissage de l'exposition artistique et photographique réalisée par les artistes Ae2, Lou Baron (Boutique Solidarité Pyrénées), Caroline Cavalier, Da Yan, HeartT Street, Sarah Marchipont (Souris à la vie), Yvelise et Manu Salcedo (La vue au bout des doigts), Virginie Zisseler, Jano Aumeras, Laurent Dumont, Frédéric Ferra et Alban Pallares).

Un pot, offert par *Les Amis du Travailleur Catalan*, clôturera la rencontre.

Dimanche 26 mars, à partir de 15 heures, remise des prix. *Les Amis du TC* remettront le prix du court-métrage amateur du Travailleur Catalan.



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Administrateur :
Remi Cathala
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Jean Pouech
Illustrations : © Delgé

Impression :
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Eina (France)
Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Trimestre anti-inflation Une grande blague !

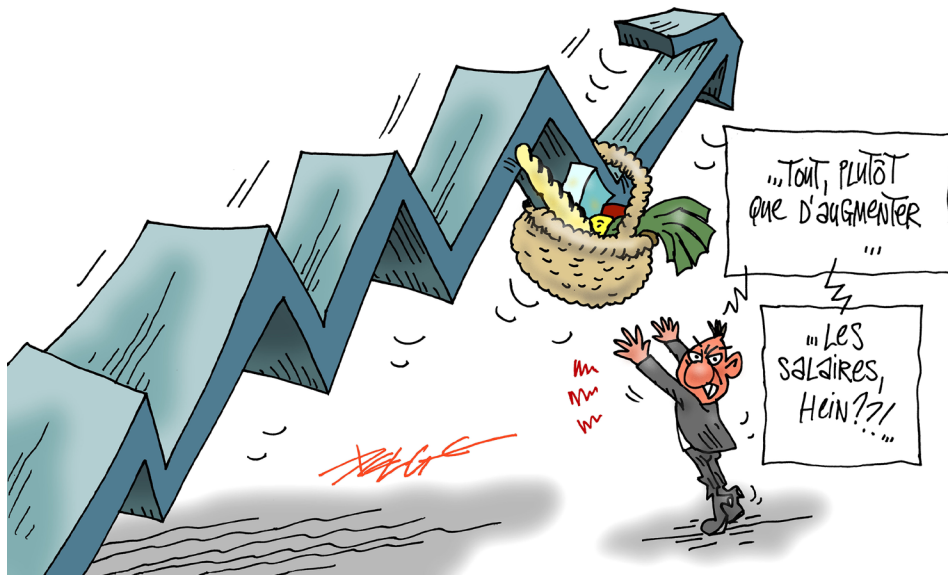
Après les paniers uniformes abandonnés, voilà venir le temps du trimestre anti-inflation ou l'hymne de la malbouffe.

Le 6 mars dernier le ministre de l'Économie Bruno Lemaire annonçait l'accord passé « avec l'ensemble des grands distributeurs sur les prix de grande consommation qui permettra d'avoir les prix les plus bas possible sur un certain nombre de produits du quotidien pendant une durée d'un trimestre ». Notons à toutes fins utiles que les prix ont augmenté en moyenne de 14,8% entre janvier 2022 et janvier 2023. Le trimestre anti-inflation est donc lancé et mis en place depuis le 15 mars jusqu'au 15 juin. Après avoir expliqué que ces grands distributeurs, dans leur grandeur d'âme, vont réduire leurs marges et faire des sacrifices représentant des centaines de millions d'euros, il continue et avoue que chaque distributeur est libre de choisir les produits qui seront concernés, sous prétexte du libre commerce et enfin que les produits seront signalés par un logo anti-inflation tricolore. Cocorico !

En quoi consistent ces paniers ?

L'association UFC-Que choisir fait paraître son enquête sur les produits concernés avant même cette annonce puisque chaque enseigne avait déjà lancé son opération. En ce qui concerne l'alimentation, les sucreries, l'alcool et les produits transformés dont les valeur nutri-score sont entre D et E sont mises en avant, alors que les légumes frais, viandes et poissons ne sont pas à l'honneur. Depuis le

Panier anti-inflation : un bel attrape-couillons !



lancement du trimestre anti-inflation, la même association révèle qu'à nouveau tout cela n'est qu'un effet de communication. Encore une fois les produits trop gras ou trop sucrés sont en avant. Si le consommateur souhaite des légumes, il les aura surgelés et, de préférence, dans la marque de l'enseigne. Par contre certaines enseignes font un réel effort et apposent leur logo tricolore sur des cintres..., produit essentiel dans cette période de crise. D'autres feront un effort sur des couches pour bébé, mais seulement entre 3 et 6 mois. Pour

les nouveaux-nés ou les plus grands, il faudra payer le prix fort.

Mais alors cette opération associe-t-elle la lutte contre la malbouffe et lutte contre l'inflation ? Il semblerait que si vous n'avez pas le bon porte-monnaie, il faudra attendre pour manger sainement, mais votre dressing sera bien rangé !

« S'ils n'ont pas de pain qu'ils mangent de la brioche »

Anne Guichet

Répression

La tentation autoritaire s'affirme

La multiplication des arrestations lors des manifestations prouve que le pouvoir « macronien » a opté pour une stratégie de confrontation et de violence.

Les charges policières, jusqu'à aujourd'hui quasi absentes des manifestations de janvier et février, refont leur apparition. L'unité syndicale, le calme et la maîtrise des responsables et des manifestants n'avaient pas permis, jusqu'à aujourd'hui, les dérives violentes des forces de sécurité. Mais les choses ont changé dans la rue et dans les entreprises.

Pression dans les entreprises contre les salariés

Un peu partout, les témoignages s'accumulent, des mesures disciplinaires sont prises contre les militants syndicaux, dans l'Éducation nationale à Marseille, chez Enedis toujours à Marseille où six syndicalistes sont placés en garde à vue après une plainte de la direction, à La Poste à Cavillon, aux Arcs... Pour ce qui concerne les plus grandes entreprises, des blâmes, des mises à pied ont été prononcées, des plaintes déposées. Il y a même des menaces de licenciements. Plus difficile est de quantifier ce qui se passe dans les entreprises de moindre importance, mais tout porte à croire que les pressions sur les salariés grandissent et se multiplient. Il s'agit pour affaiblir le mouvement de faire peur et de

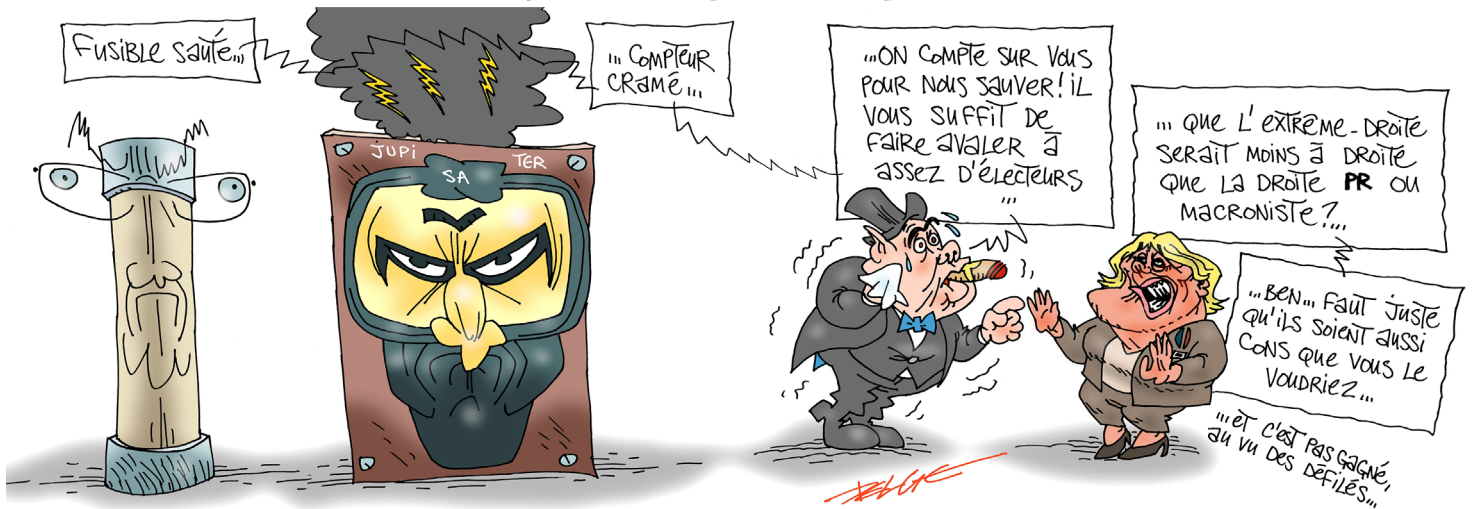
punir. C'est assez classique au fond, mais la riposte s'organise.

Dans la rue, les choses ont brutalement changé

La pratique des nasses, que l'on avait oubliée, des charges violentes et inattendues et des arrestations revient sur le devant de la scène. Le syndicat de la magistrature lui-même a alerté contre les dérives sécuritaires. Il dénonce « la répression de la contestation sociale et l'utilisation de l'autorité judiciaire comme caution à la répression ». Au moment où il s'exprime, le lundi 20 mars, « il y a eu 283 mises en garde à vue avec pour certaines une nuit entière au poste sans aucune suite ni accusation ». Et le syndicat poursuit : « C'est une utilisation abusive de la garde à vue. Le pouvoir détourne l'appareil judiciaire pour le mettre à son service. Par ces moyens, on casse les manifestations en extrayant des manifestants et des acteurs, parfois violemment, et on fait peur à d'autres pour les manifestations à venir. S'il n'y a pas eu de suites, c'est qu'il n'y a pas eu d'infractions. C'est ce qui nous indigne ».

Michel Marc

Panique à bord après le coup du 49.3 !



La démocratie en danger

Le passage en force du pouvoir à coup de 49-3 est une attaque frontale contre la démocratie.

Il y faut énormément de culot, mais dans la bande à Macron on n'en manque pas, pour faire du 49-3 un passage obligé pour une décision politique démocratique. La Première ministre qui n'avait pas caché son aversion pour cette procédure s'y est ralliée sans vergogne. Ainsi donc un texte sans majorité est considéré comme adopté si la motion de censure est rejetée.

Comme si l'usage du 49-3 était la seule possibilité offerte à Macron quand il a compris que son texte sur les retraites ne passerait pas. Il aurait pu tout simplement le retirer et il aurait fait un plaisir immense à la majorité du peuple. Il aurait pu attendre le résultat d'un vote négatif, le constater et reprendre l'élaboration d'un nouveau projet social et progressiste (ça au-

rait changé). Il préfère le passage en force qui est en même temps un déni de démocratie. Le rejet de la motion de censure ne change rien au fond, c'est-à-dire à une attaque frontale contre nos règles politiques, contre le parlementarisme, contre le droit.

La démocratie sociale

Mais aussi contre une donnée essentielle dans un pays riche et développé comme le nôtre : la démocratie sociale. Que signifient l'avalanche de journées d'action, de grèves, les millions de manifestants, les 90 % de la population hostile au projet, l'unité indéfectible de toutes les organisations syndicales et leur opposition, l'inscription de ce mouvement dans la durée ? Que la démocratie sociale, comme la parle-

mentaire, dit non aux reculs sociaux.

Ne pas l'entendre c'est se comporter en autocrate, c'est chercher tous les subterfuges pour tromper son monde, c'est tenter d'user de tous les pouvoirs et soutiens médiatiques, financiers et autres pour tordre un peu plus le cou à la démocratie.

C'est de façon délibérée, ou pas, faire de lit de forces politiques à l'affût qui rêvent de la réduire, la détruire et qui semblent attendre que soit faite une partie du sale boulot. Après les motions de censure, un énorme travail nous attend : la construction d'une démocratie progressiste, sociale, juste, en prise directe avec les aspirations d'un peuple qui se bat pour cela.

Jean-Marie Philibert

Une profonde crise politique

La bataille des retraites a porté la crise politique, sociale et démocratique à son paroxysme.

La décision du président de la République d'amplifier la contre-révolution sociale en faisant « adopter » la loi des 64 ans par des coups de force, a porté la crise politique, sociale et démocratique à son paroxysme. Et le rejet de la motion de censure n'y a rien changé. Aujourd'hui, le roi Macron est nu.

C'est l'ensemble des effets de sa politique qui est désormais rejeté majoritairement. Le pouvoir s'est totalement discrédité ces dernières semaines. Les mensonges, l'utilisation de tous les artifices imaginables, les tractations avec la droite et la censure du peuple à coup de 49-3 ont révélé en pleine lumière la faiblesse du pouvoir. Le puissant rejet de la loi reculant l'âge de la retraite confirme en effet l'étroitesse de sa base sociale, nettement visible depuis les élections présidentielles et législatives. Ces coups de force à répétition révèlent aussi l'empressement du capital à voir satisfaire ses exigences par un personnel politique refusant tout débat, toutes contradictions.

Vers une crise de régime ?

Pour faire accepter le passage en force, le président s'est écrié, sous les dorures de l'Élysée, devant des membres du gouvernement et des responsables de sa « minorité » : « Je considère qu'en l'état, les

risques financiers, économiques sont trop grands ». En clair, je choisis de répondre aux exigences des marchés financiers. C'est la preuve de la profonde nature de classe de la contre-réforme qui est en cause. Il s'agit de pressurer encore plus le salariat et de réduire l'État social pour transférer toujours plus de richesses vers le capital privé. Le recul de l'âge de départ en retraite vise d'une part à exploiter encore plus longtemps les travailleurs et d'autre part à ouvrir la voie à des fins d'activité sans pension complète pour nombre de salariés et favoriser ainsi les retraites complémentaires. Et ainsi, en soutenant un système des retraites par capitalisation, éteindre le conquis qu'est le système de retraite par répartition et dégager le chemin vers le démantèlement de la Sécurité sociale.

Plus le pouvoir se plie aux exigences du capital, plus il exacerbe la lutte contre les travailleurs. Voilà qui ne peut qu'élargir les fractures sociales et démocratiques et amplifier la crise politique. Au point que les élites dirigeantes, qui manipulent la Constitution et le règlement des assemblées comme des boucliers, subissent une crise de légitimité de plus en plus profonde qui touche désormais les institutions elles-mêmes, au point de risquer une profonde crise de régime.

R.G.



PCF

Donner la parole au peuple



La PCF66 propose la création d'un comité départemental pour récolter les signatures nécessaires à la tenue d'un référendum sur les retraites.

Lundi 20 mars, au cours d'un point de presse, la direction départementale du Parti communiste a d'abord confirmé le soutien total de leur parti aux initiatives des syndicats contre la loi réactionnaire sur les retraites, précisant que c'était à ces organisations syndicales de décider des actions à mener. Ils ont souligné que le PCF 66 avait ouvert depuis quelques jours une caisse de soutien aux grévistes et que 4 000 € pourraient déjà être versés aux caisses de grève.

Gagner la bataille du RIP

La direction départementale du PCF s'est ensuite félicitée que 252 parlementaires aient déposé un projet de loi pour que la loi sur les retraites fasse l'objet d'un référendum d'initiative partagée (RIP), projet qu'a priori, le Conseil

constitutionnel devrait accepter. Dans ce cas, la loi serait suspendue durant neuf mois pour recueillir les signatures de 10 % du corps électoral. Dans ce cadre, Michel Coronas a annoncé : « Nous mettons toutes nos forces pour que la journée d'action du jeudi 23 mars soit une grande réussite. Ensuite, nous allons proposer à toutes les forces de gauche, à l'intersyndicale, aux associations qui sont dans la lutte, de constituer un collectif départemental pour suivre le RIP. C'est une procédure complexe, il faut récupérer les identités, les inscriptions sur les listes électorales de ceux qui veulent soutenir. » Dans les P.-O., l'objectif serait d'obtenir environ 36 200 signatures, ce qui, à son avis, est largement possible, le délai de 9 mois permettant d'aller à la rencontre de tous ces gens qui,



Patrick Cases, Michel Coronas, Dominique Poirot et Michelle Kerambellec.

sans avoir participé aux initiatives syndicales, n'en sont pas moins opposés à la loi sur les retraites et pourront ainsi exprimer leur opposition. Le second sujet abordé portait sur le 39^e congrès départemen-

tal du PCF qui aura lieu les 24 et 25 mars à Estagel et regroupera 88 délégués, Mais le Travailleur Catalan reviendra en détail sur ce congrès départemental la semaine prochaine.

René Granmont

L'unité syndicale toujours solide

Les syndicats ont appelé à la mobilisation « pour que la loi ne soit pas promulguée, pour qu'elle soit retirée ».

Ceux qui guettaient les premières fissures dans l'unité syndicale sont forcément déçus. Face à l'intransigeance du pouvoir, la réaction ne s'est pas fait attendre. Dès le jeudi 17, à Montreuil, une déclaration de l'intersyndicale, présentée à la presse par Catherine Perret (CGT) appelait à une grande journée de mobilisation le 23 mars. Les syndicats CGT, CFDT, FO, Unsa, CFTC, FSU, Sud Solidaires, et cinq organisations de jeunesse ont donc réaffirmé leur détermination, pour le court et le long terme. Rappelant d'abord « la formidable mobilisation sociale organisée par l'ensemble des organisations syndicales depuis le 19 janvier », ils précisait que « depuis deux mois, ce sont des millions de travailleurs, jeunes, retraités, qui ont exprimé avec force et dignité leur refus d'un recul de l'âge légal à 64 ans et d'un allongement des trimestres de cotisations. Ce mouvement social a fait la démonstration, par les grèves dans tous les secteurs professionnels toujours mobilisés et les manifestations, dans les grandes comme dans les petites localités du pays, que cette réforme des retraites était brutale, injuste et injustifiée pour l'ensemble du monde du travail. ... Forte du soutien de la grande majorité de la population, mobilisée depuis des semaines, l'intersyndicale continue à exiger le retrait de cette réforme en toute indépendance dans des actions calmes et déterminées.

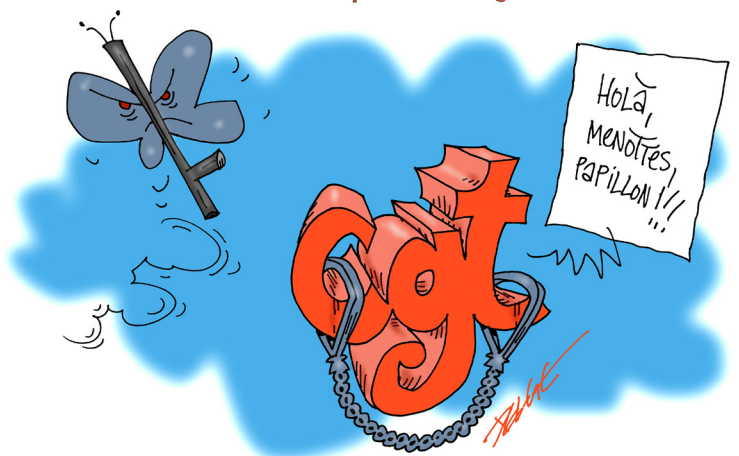
Sur le terrain, des actions unitaires et déterminées

Les éboueurs, les salariés dans les raffineries, ceux d'Enedis et d'autres tiennent le haut du pavé. Ce sont ceux qui « gênent » le plus. Par ailleurs, des centaines d'actions symboliques se tiennent à l'appel des organisations syndicales dans les départements. Chaque jour, des blocages temporaires, des ralentissements, des manifestations, des distributions de tracts ont lieu. Jusqu'à la victoire !

Michel Marc



Non à la répression anti-syndicale !



Médico-social

Grève reconductible à l'IDEA

Le personnel de l'IDEA est en grève pour exiger l'application du Ségur de la santé à toutes et tous.

En juillet 2020, les dispositions du Ségur de la santé étaient signées. Ces accords prévoyaient une prime d'environ 180€ mensuels aux personnels de santé réquisitionnés pendant les premiers mois du confinement. Depuis, ces primes ont été pour la plupart intégrées aux salaires. Mais... certaines catégories de personnels ont été oubliées. Durant deux ans, peu à peu, certains de ces salariés oubliés ont pu, à force de luttes et de manifestations, devenir eux aussi bénéficiaires de ces avancées salariales. À l'Institut de l'enfance et de l'adolescence des Pyrénées-Orientales (IDEA), il reste encore une cinquantaine d'oubliés. L'IDEA emploie plus de 450 salariés, dépend du Conseil départemental et accueille 24 heures sur 24 et 365 jours par an les enfants et les adolescents que le juge des enfants et les services sociaux considèrent en danger. Leur nombre est en constante augmentation et la gestion se fait « à flux tendu, leur placement est une mesure de protection avant tout » tient à préciser Morgane, éducatrice. Il y a donc plusieurs établissements et quelques apparte-

ments dans les P.-O.

Qui sont les oubliés ?

Chacun comprend la nécessaire pluralité des métiers dans ces centres de vie. Les cuisiniers et personnels de service sont incontournables comme les personnels administratifs, les lingères, les techniciens, les surveillants. Ils ont assuré leurs missions pendant les confinements. Et eux n'ont pas eu droit, comme le texte du Ségur le recommandait, à ces revalorisations salariales. C'est la base du conflit. « Ils le méritent autant que nous » ajoute Morgane. « Il faut réparer cette injustice. Nous avons décidé en assemblée générale d'une grève reconductible du 20 mars au 31. Les courriers envoyés en septembre au CD sont restés sans réponse. Nous souhaitons rencontrer les élus du Conseil départemental, la présidente ou un représentant. Il existe des départements en France, dont la Corrèze, où l'ensemble des personnels a pu bénéficier des revalorisations bien justifiées. » Mardi, le rendez-vous n'était pas encore fixé.

Michel Marc



© Michel Marc

Assemblée générale de la Fédération Générale des Retraités



© Jean-Marie Philibert

La section des P.-O. de la Fédération Générale des Retraités a tenu à Argelès le 17 mars son assemblée générale pour préparer le prochain congrès national de la fédération qui se tiendra à Dax début avril. Les participants ont exprimé leur soutien à la lutte contre un projet de retraite qui aggrave une situation déjà très précaire de ceux qui ont construit la richesse du pays. Les futurs retraités devraient attendre deux ans de plus pour faire valoir leurs droits, comme si le pays n'était pas assez riche pour les financer. De l'examen de la situation ressort une grande satisfaction de voir le monde syndical reconstruire une unité dont le groupe des 9 qui regroupe une très grande majorité des organisations de retraités est resté un des creusets. Chantal Argence et Ginette Kesraoui représenteront les P.-O. à Dax.



Conférence de presse de tous les syndicats devant le centre de tri de La Poste bloqué

L'intersyndicale reste unie dans le département. « Ce n'est pas une réforme. C'est un hold-up sur un bout de la vie des gens » déclarent Cgt, Fo, Sud Solidaire, Fsu... « Ça ne passe pas ! On va continuer de nous battre pour imposer le RIP, on va mener les actions qui conviennent. On ira jusqu'au bout et ça commence le jeudi 23 ».

Le mouvement de la paix à l'offensive

Jean-Marie Collin, porte-parole de ICAN France, organisation internationale prix Nobel de la Paix 2017, sera dans les Pyrénées-Orientales le samedi 1^{er} avril.

- à 10h : afin de développer l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix dans les Pyrénées-Orientales, rencontre avec les maires (ou leurs représentants) qui le souhaitent au siège de la Ligue de l'Enseignement, rue Michel Doutres à Perpignan.
- à 14h30 : Conférence-débat, salle Guy Malé du Conseil départemental qui soutient cette initiative, sur le thème du Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN), son rôle, ses conséquences, les positions de la France, ...



Ecoféminisme

De vigneron... à vigneronnes !

Dans le cadre de la semaine « Alternatives aux pesticides », Perrine Loeuilleux du domaine L'âme bleue viendra, au cinéma Le Castillet, témoigner de la place des femmes en viticulture. Rencontre.

Comment s'est organisée votre participation à la soirée du 24 mars ?

J'avais déjà rencontré Guillaume Bodin le réalisateur. Le collectif de vigneronnes Gypsy Queen, dont je fais partie, a été sollicité et j'ai répondu positivement pour nous exprimer.

Comment êtes-vous venue à la viticulture ?

J'ai fait mes premières expériences de vigneronne chez Hélène et Catherine Thibon, en Ardèche. J'y ai découvert la biodynamie qui permet de rendre les sols plus vivants. Par rapport à la culture conventionnelle, les sols conservent davantage de micro-organismes, plus divers aussi, avec plus d'interactions. Et cette volonté de prendre soin des sols correspond bien à la culture des femmes. D'où notre façon de voir notre métier, avec une sensibilité plus accrue. Aujourd'hui on parle d'écoféminisme.

Quels projets développe Gypsy Queen ?

Gypsy Queen, c'est une façon de porter le vin au féminin. On met en bouteilles le deuxième millésime et Gypsy Queen grandit, se structure. Peut-être irons-nous vers une SCOP car on aimerait être autonome pour accueillir d'autres femmes pour les former, pour vinifier avec nous. D'ailleurs une nouvelle Gypsy arrive et nous serons cinq.

On peut rêver de travailler seule dans la vigne et Virginie Maignien de La Spanda a été un modèle de femme qui vinifiait seule. Ça pousse à penser différemment car le matériel n'est pas ergonomique, difficile à utiliser, des évolutions sont nécessaires pour assurer un confort de travail au féminin : la taille des gants, la taille des sécateurs, le poids des pulvérisateurs, etc. Nous sommes amenées à changer de pratiques car certains travaux ne peuvent pas être réalisés seules. Avec les Gypsy, nous nous retrouvons pour partager, échanger, le fait d'être ensemble étant rassurant.

La chose la plus importante que vous ayez découverte à travers cette expérience ?

Agronome de formation, je me suis toujours imposé d'être très rationnelle selon un modèle patriarcal. Aujourd'hui je me suis autorisé un langage émotionnel. Il s'agit de réussir à prendre des décisions en commun, en gérant nos affects, c'est un réapprentissage du collectif ! Nous apportons aussi notre sensibilité féminine. C'est un vin différent à partir du moment où l'on laisse s'exprimer les sensibilités. C'est un vin de partages ! Sans vouloir exclure le masculin, nos choix de vinification n'ont pas bridé notre féminité et on a convergé vers ce choix. On voulait transmettre une autre image du vin, y compris à travers la création de nos étiquettes. Notre démarche

Vin au féminin : il a du corps !



plaît... Un monde vigneron féminin s'ouvre, des salons se créent, des cavistes se spécialisent, les restaurateurs sont demandeurs. Des réseaux de femmes s'organisent.

Propos recueillis par Evelyne Bordet
Vendredi 24 mars à 19h au Castillet,
en présence du réalisateur Guillaume BODIN.
Dégustation après le débat.

Perpignan

La culture dans le collimateur

Sans faire de bruit, Louis Aliot rogne les subventions aux structures culturelles de Perpignan.

Elu maire de la ville de Perpignan depuis 2020, le RN Louis Aliot s'est attaché à un début de mandat « soft ». Pas de grandes décisions, on se coule dans le moule du prédécesseur. Depuis peu, une évolution se dessine, le maire semble vouloir imprimer sa marque. On a vu le pitoyable épisode de la plaque à la mémoire du fondateur de l'OAS, Pierre Sergent, on a vu les relents nostalgiques de l'Algérie française...

Ce sont maintenant plusieurs décisions visant à réduire les subventions aux structures culturelles de la ville. L'Archipel scène nationale perd cette année 200 000€, la Casa musicale, 30 000, l'Institut Jean Vigo 30 000 également. Il semblerait que Visa connaisse aussi une amputation de sa subvention. Cela fait beaucoup, et il faut ajouter que, selon le budget de la structure, l'impact est plus ou moins fort. Ainsi, pour l'Institut Jean Vigo, la réduction de la subvention équivaut à une perte de ressources de 18%. Cela aura forcément des conséquences sur ses activités. Notons que les établissements touchés par ces réductions travaillent tout au long de l'année dans la ville et dans tout le territoire.

Comparons avec la manifestation estivale, Live au campo qui propose 6 concerts à des prix allant de 32 à 60€. La subvention de la ville, qui était de 120 000€ en 2021, est passée en 2022 à 150 000€ et n'a pas bougé en 2023. Il faut savoir que la société de production de cet événement, Olympia production (qui produit aussi les Déferlantes) est affiliée au groupe Vivendi !

On peut s'étonner du peu de bruit fait autour de cette saignée dans le tissu culturel perpignanais. Il n'y a pas eu vraiment de débat au sein du conseil municipal, l'absence d'une opposition de gauche au maire RN se fait cruellement sentir.

La question est désormais de savoir comment va se traduire cette évolution inquiétante dans la politique municipale. D'autant que la récente annonce de la privatisation de crèches municipales n'est pas pour rassurer. Un contexte qui doit inciter à la vigilance.

N.G.

En Català



Als orígens de la llengua catalana

- El català és més vell del que ens pensem.
- Els anys passen, tots nos fem vells.
- No home, te parli de la llengua catalana, que és més antiga del que crèiem.
- Ha sí, sempre he sentit a dir que el text català més antic i documentat és un fragment de les Homilies d'Organyà, uns sermons datats entre els segles XII i XIII. I que a més eren un traducció al català d'uns sermons escrits en occità.
- Doncs ara hi ha novetats. Un nou estudi revela un altre document escrit en català, el Llibre dels Jutges, que es conserva a la Seu d'Urgell i que, segons els experts, va ser copiat entre el 1060 i el 1080. En resum fins ara es considerava que la formació de la llengua catalana datava de final del segle VII o principi del VIII i ara es data quatre segles abans, al segle IV.
- I qui són aquests experts?
- Dos investigadors d'una universitat de Barcelona (UAB), Tània Alaix i Jesús Alturo que acaben de publicar un estudi. En aquest text medieval que hauria escrit un tal Sant Pacià, bisbe de Barcelona, hi ha mots i frases com "si te placet" que es transformarien en "si et plau" o "subinde" que esdevindria "sovint", entre altres.
- D'acord mes el que canvia pas doncs és que qui escrivia en català eren monjos, bisbes, gent de l'església.
- Ben segur, eren els únics que escrivien i en llatí, mes per se fer entendre pel poble van fer una catalanització progressiva de l'escriptura. Més o menys a un moment o altre va passar lo mateix per les diferents llengües europees que se van formar.
- I bé sí que venim de lluny. Tot això per arribar fins avui i poder escriure una crònica en català al TC.
- Sí.. D'aquí alguns segles belleu trobaran els darrers rastres de la llengua catalana al Rosselló investigant la col·lecció del TC.
- Siguis pas tan pessimista "si te placet", ja parles com un monjo i me fas parlar com un monjo.

C&C

Eau

Réserver l'eau aux productions agricoles



Nicolas Garcia, premier vice-président chargé de l'eau au Département, a tenu à faire le point sur la retenue d'eau de Villeneuve-de-la-Raho dans un communiqué dont nous reprenons les principaux éléments.

Bien que n'étant ni une nappe, ni un cours d'eau, la retenue de La Raho qui peut contenir 17,5 millions de mètres cubes d'eau, dont 15 millions utiles venus majoritairement de la Têt, est aussi soumise aux restrictions préfectorales.

Aujourd'hui et depuis des mois, quasiment plus une goutte d'eau n'arrive par « Les Canals », canal à ciel ouvert géré par la ville de Perpignan qui prend sa source dans la Têt à Ille-sur-Têt. À ce jour, il reste dans la retenue 6.2 millions de m³ utiles. Or, les prélèvements de l'ASA de Villeneuve ont été de 5 millions en 2022, soit 6 millions de m³ prélevés dans la retenue en considérant l'évaporation. Si les prélèvements 2023 venaient à être identiques à ceux de 2022, la retenue pourrait être totalement vidée à l'automne. Aussi, pour éviter cette situation, et pour respecter l'arrêté préfectoral du 23 février dernier, les clients de l'ASA, en fonction de leurs usages plus ou moins essentiels (voir arrêté préfectoral), doivent arrêter leurs prélèvements pour certains, et les diminuer pour d'autres, de 25% à 50% en fonction du mode d'irrigation.

Ainsi, le débit instantané en sortie de station de pompage doit être réduit à environ 60 litres/seconde maximum, au lieu

des 160 litres/seconde (avec des pointes à 220 litres/seconde) enregistrés la semaine dernière.

Un effort collectif de solidarité

Cette situation a été abordée à l'assemblée générale de l'ASA* qui s'est tenue le 9 mars et elle a décidé de revenir vers ses clients pour leur demander de mettre en œuvre les restrictions réglementaires, au vu du contexte particulièrement difficile. Il s'agit là d'un effort collectif et d'un enjeu de responsabilité et de solidarité qui doivent permettre de prioriser la ressource en eau vers les usages prioritaires et donc servir exclusivement à l'irrigation agricole à l'aval de la Raho.

Enfin, la question de la pérennité de cette ressource d'eau est essentielle. Cela implique de sécuriser tant en qualité qu'en quantité le remplissage de la retenue de la Raho, d'où l'étude lancée par le Département 66 pour analyser la faisabilité de la création d'un adducteur souterrain reliant le barrage de Vinça à la retenue de la Raho, assorti d'une éventuelle desserte en eau sur son parcours notamment vers les canaux et Les Aspres.

R.G.

*Associations Syndicales Autorisées

Suivez-nous



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.
www.letc.fr

USAP

Et l'USAP 2022 devint l'USAP 2023

Depuis les fêtes de Noël le jeu des Catalans a radicalement changé. Tentative d'explication.

Êtes-vous sûr que le Père Noël n'existe pas ? Certains supporters pensent même qu'il est passé par la Cathédrale Aimé-Giral lors de sa tournée annuelle. Mais enfin ! Comment peut-on passer, en deux semaines, d'un jeu restrictif, maladroit et peu productif à un jeu de grandes envolées, bien léché, mais surtout un jeu qui fait tourner la tête aux adversaires, un rugby qui gagne ?

L'opération commando

Sans vouloir revenir sur le fait de cette saison, « l'opération commando », il est évident que cette action des joueurs a été l'élément déclencheur et qu'elle a fortement contribué à modifier l'approche des matchs et la façon d'appréhender le jeu que voulait proposer l'USAP. Les Catalans semblaient s'enliser dans les profondeurs du classement, jouant comme une équipe déjà condamnée à la relégation, sans réaction, oubliant même de mesurer le potentiel qui était en elle. Les joueurs se sont parlé, le déclic s'est aussitôt produit. Bilan : quatre victoires (Paris 31-24, à Brive 22-24, Pau 40-29 et Bayonne 34-27) en cinq matchs dont le déplacement à Bordeaux (43-7) sacrifié pour cause de JIFF. Mais alors ? Tout sauf le hasard !

Des efforts pour être performants

Bien entendu certains grincheux diront que la pièce est tombée du bon côté depuis quelques matchs. Peut-être mais pas que ! Il faut aussi aider cette pièce à ne pas montrer toujours la mauvaise face. Et à ce jeu les joueurs de l'USAP ont fait de gros efforts pour être performants. Ils ont voulu montrer, eux qui sont pour la plupart des « forasters* », qu'être Catalan c'est défendre des valeurs et que la valeur USAP, on ne la galvaude pas. Ces défenseurs du blason se sont pris en main. Ils ne voulaient pas laisser mourir l'USAP sans lutter, mais surtout sans montrer à titre personnel ce dont ils étaient capables.

Une prise de confiance collective

Un changement d'attribution pour certains joueurs. En particulier pour le duo Ted-



Le duo Tedder-McIntyre à l'origine d'un jeu flamboyant.

der-McIntyre. L'ouvreur Tristan Tedder est passé à l'arrière où sa vista et ses relances font merveille. L'Australien Jack McIntyre, qui essayait très souvent le banc, a été titularisé à l'ouverture et a dynamité une ligne de trois-quarts prête à s'enflammer. Au bilan, l'USAP a un jeu flamboyant, craint et envié par de nombreuses équipes. Dès lors la confiance s'est emparée de l'équipe avec cette envie de se lancer dans l'attaque (peut-être même trop parfois !). Des joueurs ont alors profité de cette embellie et se sont mis à briller tel Sadek Deghmache qui redevient le demi de mêlée virevoltant qu'avait connu l'USAP à ses débuts. Ou encore Lucas Dubois qui reprend confiance. D'autre part la suspension de Mathieu Acebes aura permis à Jeronimo De la Fuente d'enfiler un brassard de capitaine qu'il porte à merveille et qui lui confère une assurance à toute épreuve dans le jeu.

N'oublions pas de remercier aussi les Wasps ! Cette équipe anglaise, en déposant le bilan, a permis à deux de ses joueurs d'intégrer le groupe USAP. Deux joueurs bourrés de talent. Brad Shields, neuf fois international anglais,

est devenu un meneur indispensable des avants catalans. Alistair Crossdale, même si son intégration fut plus longue, sera un élément indispensable pour les six matchs qu'il reste au club avant d'assurer un maintien qui paraissait très problématique il y a à peine deux mois.

Beaucoup craignaient qu'il arrive en équipe première et se brûle les ailes. Posolo Tuilagi, arme de destruction redoutable, a permis à l'USAP de stabiliser une mêlée, un peu dans le doute après la blessure de Piula Fa'asalele, mais surtout de faire avancer des avants qui n'en demandaient pas autant. Dix-huit ans, mental et expérience de vieux briscard. De la graine de champion qui s'avère bénéfique au groupe catalan.

Peut-être suffisait-il de prendre conscience de tous les atouts cachés dont disposait le groupe sang et or. À la joie indescriptible de ses nombreux supporters.

Fins aviat !

Jo Solatges

*forasters : mot catalan pour désigner un individu qui n'est pas ... du village.

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA
INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION
1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

JO 2024

Des promesses non tenues !



Rien ne va plus du côté des ventes de billets pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.

Aux dires des organisateurs, les Jeux Olympiques de Paris 2024 devaient « faire date dans l'histoire de l'Olympisme » avec une « expérience sport inédite pour des jeux uniques, accessibles et populaires qui sortent des stades, participatifs et inclusifs qui s'ouvrent à tous ». La réalité semble tout autre : prix des billets exorbitants, remise en cause du processus de tirage au sort. Qu'on en juge : la comparaison avec les JO de Londres en 2012 est sans appel. Là où Paris ne met en vente qu'un million de billets à 24€ (sur un total de 10,5 millions), dont 500 000 réservés par l'État et les collectivités pour de la billetterie solidaire, Londres en avait mis 2,5 millions à 23€ (Rio 2016 : 50% des places étaient à 13€). Pire encore, la complexité d'accès à la vente des billets qui se fait selon quatre phases. L'accès aux deux premières a lieu par tirage au sort (la première est terminée) à partir des inscriptions des personnes intéressées. Pour la première, l'achat s'est fait par packs de trois billets minimum, mais les heureux élus au tirage au sort ont vite déchan-

té car le prix des billets dans certaines disciplines était inabordable. Selon le comité d'organisation, la première phase s'est soldée par 13% de billets vendus à 24€, 70% à moins de 100 euros, 4,5% à plus de 200€ et d'ores et déjà, une quinzaine de disciplines affiche complet, comme le judo, le triathlon, l'escalade, le skateboard ou l'escrime.

Quant aux infrastructures, plusieurs milliards d'euros étaient nécessaires pour remettre à niveau les installations. On se souvient des propos de Marie George Buffet* qui, en 2019, avait proposé que, pendant sept ans, avant les JO, « un effort important au niveau du budget soit fait pour permettre de construire ou de rénover plus d'équipements de proximité, plus de moyens pour les clubs afin d'accueillir plus de jeunes ». Or en 2021, 200 millions ont été débloqués jusqu'en 2024 pour rénover et créer 5 000 équipements sportifs de proximité. On est loin du compte !

Michèle Devaux

*Le Comité national d'éthique, récemment créé, sera présidé par Marie-George Buffet,

ministre des Sports communiste (1997-2002) et Stéphane Diagana, champion du monde du 400m haies (1997)



PARIS

Ville candidate
Jeux Olympiques de 2024



La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando' Club¹ vous propose



Dimanche 26 mars 2023 Palalda Montbolo.

« villa Paladdanum » apparaît dans l'histoire dès le IX^e siècle : un précepte de Louis le Pieux, en date de 833, donne son territoire comme confrontant à celui de Céret à l'occident.

Les scribes de l'époque lui attribuent l'étymologie de Palatium Dani, Dano ou Dan faisant référence à un ancien palais (latin Palatium = palais ; catalan palau = demeure seigneuriale). La graphie de Palalda se conservera jusqu'à la Révolution française et aboutira à la forme actuelle de Palalda.

Depuis 1945, Palalda est rattaché à la commune dels Banys d'Arles, aujourd'hui Amélie-les Bains.

Si ce Dan qui avait là un palais ou *palau* ne nous apporte pas plus d'indications, le nom d'au moins un seigneur du lieu nous est donné en 1087 et 1179, il s'agit de Guillem Ramon.

La seigneurie de Palalda appartient durant le XIII^e siècle à la famille de Serrallonga ou de Cabrenç ; Beatrix de Serrallonga vicomtesse de Rocaberti transportera la baronnie dans la maison de Rocaberti à partir de 1313 qui la conservera jusqu'en 1599. Celle-ci passera ensuite par mariages successifs aux Peguera (1599-1622), puis aux Sorribes (1635-1672) pour échoir enfin aux Ros qui la tiendront jusqu'à la Révolution française.

Abdon Sennen Ros portera le titre de comte des Saint-Feliu-d'Amont et d'Avall et baron de Cabrenç ; il émigra en Espagne avec sa femme en 1792.

C'est à son premier seigneur connu, Guillem-Hugues de Serrallonga, qu'on doit la construction des fortifications de Palalda, entre 1254 et



1260 ; de celles-ci subsistent deux tours rondes attenantes à l'église, qui confèrent à ce village aux rues étroites et aux maisons étagées à flanc de montagne, un aspect médiéval indéniable.²

Des précisions

Durée : 4h. **Dénivelé :** 470m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** assurance journalière 3€. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 9h au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan ou rendez-vous à partir de 9h45 au pied du village de Palalda.

Renseignement : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleur.se.s, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture.

Portrait

Les Éphémères 77



Une association au service des artistes et de la concrétisation des rêves !

A lors que comédiens, metteurs en scène, chorégraphes, musiciens chanteurs sont mis à l'honneur, les artistes de l'ombre sont eux, souvent oubliés. Arrêtons-nous un instant sur le monde fantastique des décorateurs.

L'association *Les Éphémères* est née en 2017 à Rivesaltes avec Marie-France et Philippe. Marie-France a toujours aimé le dessin, elle a d'ailleurs fait les Beaux-arts de Perpignan, mais travaillait au service des personnes âgées. Philippe, menuisier de métier, travaillait dans une usine de bouchons. Ces deux fous heureux, après avoir contribué à l'élaboration des décors des galas de danse de leur fille, ont décidé de quitter leurs métiers et de créer *Les Éphémères*. Pourquoi ? Un simple constat : le spectacle vivant manque cruellement de scénographes et décorateurs.

Coup de projecteur sur des créateurs de l'ombre

La nouvelle se répand rapidement dans le département. Aujourd'hui, ils travaillent pour les compagnies Noctambule, JeminY, Les oiseaux de nuit, Oo-De-Lally, ou encore Théâtre d'Art. De plus, chaque année ils œuvrent pour le *Gang des Pirates* et réalisent la scénographie d'Halloween, Noël et cette incroyable *Académie des Sorciers* qu'ils ont lancée en 2023. Poussés par le dynamisme et l'envie de transmettre, ils animent des ateliers pendant les vacances scolaires. Les enfants plongent dans l'univers d'Harry Potter et comme par magie réalisent grimoires, baguettes magiques et autres accessoires.

Ce couple fantasmagorique se répartit les tâches : Marie-France au dessin et à la conception, Philippe à la faisabilité de la réalisation. Et si quelque chose semble impossible, ils sont assez magiciens pour trouver une solution et rendre vos rêves possibles. Au-delà du talent, ils

ont cette faculté d'être à l'écoute de l'autre et une générosité sans limite. L'imaginaire est pour eux une bulle dont la sphère est infinie. Vous pouvez retrouver leur talent et leur stage sur les réseaux sociaux. Ne les manquez pas !

Anne Guichet

www.les-ephemeres-creas.fr

Facebook : [lesephemeres66](https://www.facebook.com/lesephemeres66)

Instagram : [garciamariefrance](https://www.instagram.com/garciamariefrance)



Où sortir ?

Perpignan

Palais des congrès | Jeudi 30 mars à 20h | Spectacle - **Soy de Cuba** | À partir de 45€.
Mardi 28 mars à 20h | Inter.Festival Ballet - **Le Lac des Cygnes** | 68€ - réduit 39€ - enfant 27€.

Église-la-Réal | Samedi 25 mars à 17h | Festival Musique Sacrée - **Hildegard Von Bingen** | De 1€ à 25€.

Musée de l'histoire de la Catalogne Nord Casa Pairal | Samedi 25 et dimanche 26 mars à 6h45 | Festival Musique Sacrée - **Lorsque le jour parait** | De 1€ à 25€.

Couvent Sainte-Claire | Samedi 25 mars à 14h30 | Festival Musique Sacrée - **De l'âme en vibrations** | Gratuit.

Théâtre municipal | Dimanche 26 mars à 17h | Festival Musique Sacrée - **Anima** | Gratuit.
La comédie des K'Talents | Du jeudi 16 mars au samedi 25 mars à 20h30 | Théâtre - **Surprise partie** | 16,50€.

Théâtre de l'Archipel | Mercredi 29 mars à 20h30 et jeudi 30 mars à 19h | Théâtre - **Sous l'Orme** | De 10€ à 18€. Vendredi 31 mars à 12h30 | Lecture sandwich - Grand manège | Gratuit.

Institut Jean Vigo | Jeudi 23 mars à 19h | Projection - **Tatouage**. Mardi 28 mars à 19h | Projection - **Memoria**.

Amélie-les-Bains-Palalda

Salle Trescases | Mardi 28 mars à 16h | Concert - **Chansons françaises**.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Vendredi 24 mars à 18h | Théâtre Mars - **"D'abord ils nous regardent"** par la Compagnie Les complices | 8€ - réduit 6€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 24 mars à 18h | Chanson-Passion - **Viva Ivo** | 20€.

Corbère

Salle des fêtes | Jeudi 30 mars à partir de 10h30 | Concert - **Goigs dels Ous** | Gratuit.

Estagel

Salle Arago | Dimanche 26 mars à 15h | Concert - **Assistance Humanitaire Internationale avec Christian Delagrance** | Dons de soutien.

Les Angles

Salle Angléo | Samedi 25 et Dimanche 26 mars de 10h à 22h30 | **Art Y Show**.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.

www.letc.fr

Où sortir ? Cinéma

Montesquieu-des-Albères

Salle J. Thubert | Dimanche 26 mars à 17h30 |
Théâtre – **Les potinages de Rose et Suzette**
| 6€.

Osseja

Palais des fêtes | Vendredi 24 mars à 20h45 |
Cinéma – **Les petites victoires** | 6€.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Samedi 25 mars à 21h |
Concert – **Pinch of Celt** – Musiques Folk Cel-
tiques/Irlandaises Traditionnelles, avec des
instruments traditionnels | 10€ - enfant 5€.
Dimanche 26 mars à 16h | Concert à la bougie
– **The Fallen Birds** | 6€ - enfant 4€.

Saint-André

Rue Nationale | Mercredi 29 mars à 18h |
Les petites scènes, spectacle jeune public -
Abysses | Gratuit.

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Salle Salanque | Samedi 25 mars à 20h30 |
Concert – **Brocante de la chanson vintage** |
10€ - réduit 8€ - gratuit enfant -12ans.

Sainte-Marie-la-Mer

Complexe Oméga | Jeudi 30 mars à 21h |
Comédie – **Carmen ou presque** | 20€.

Salses-le-Château

Mémorial du Camp de Rivesaltes | Vendredi
31 mars à 18h30 | Concert – **Musique clas-
sique avec le quatuor Cervin** | 5€.

Villefranche-de-Conflent

Salle des fêtes | Samedi 25 mars à 19h | La
soirée de concerts – **Rêve Général** | Gratuit.



Horaris d'obertura:
De dimarts a dissabte
9h30-12h i 14h-19h



Botiga en línia:
www.llibriercatalana.com

Per contactar-nos:
04 68 34 33 74
lallibrieraperpinya@gmail.com
7 plaça Joan Payrà
66000 Perpinya

Des films pour les droits humains

Dans le cadre du festival de cinéma d'Amnesty International, étaient projetés en avant-première, **Le bleu du caftan** et **Chili 1976**, deux films dus à des réalisatrices féminines.

Le bleu du caftan



Venu du Maroc, ce film, signé Maryam Touzani, aborde la question de l'homosexualité et, comment, dans un pays comme le Maroc, elle est difficile à vivre, à assumer. Il met en scène trois personnages, Halim, Mina, sa femme, et Youssef, jeune apprenti. Halim est expert dans la confection du caftan, vêtement traditionnel de fête. Un art en voie de disparition qu'il enseigne à Youssef. Halim toute sa vie a « étouffé son homosexualité » bien que sa femme, Mina, connaisse son secret. La maladie de Mina va conduire chacun des trois personnages à se révéler. Superbement filmé et interprété, multipliant les gros plans sur les visages et les corps, sur les tissus chatoyants, *Le bleu du caftan* n'évite pas une certaine lenteur. Il n'en reste pas moins une réalisation originale à vraie portée sociétale. Lubna Azabal est formidable dans le rôle de Mina, si forte et si fragile.

Chili 1976

De la réalisatrice chilienne Manuela Martelli, ce film aborde la dictature de Pinochet à travers le regard d'une femme que rien ne destinait à s'engager. Carmen fait partie de la bourgeoisie. Mari médecin, résidence secondaire en bord de mer, elle perçoit de loin les horreurs du régime. À la demande du prêtre de la station balnéaire où elle vient en vacances, Carmen est amenée à soigner un jeune homme qui se cache, dont on comprend vite qu'il n'est pas « juste un voyou ». Ce sera pour cette femme, avec la découverte de la solidarité, de l'engagement, mais aussi de la peur, une sacrée prise de conscience, un basculement. La caméra sensible de Manuela Martelli suit au plus près les émotions et la détermination croissante de l'héroïne (formidable Aline Küppenheim) entre la sécurité de sa villa et la cachette du



jeune homme, ses longs trajets en voiture, l'apprentissage de la clandestinité. La tension est constante. Carmen est désormais en décalage, comme lors d'une sortie en bateau avec des collègues de son mari qui se régalaient de casser du rouge, où elle est prise de vomissements, mais ce n'est pas le mal de mer... Un film superbe et nécessaire, à ne pas manquer dès sa sortie.

Question à propos du flyer de promotion de Chili 1976

Ce flyer, disponible à l'accueil du cinéma Castillet, estampillé Quinzaine des réalisateurs de Cannes 2022, présente le film *Chili 1976*. Il comporte une interview de la réalisatrice, mais aussi un petit texte d'une certaine Emeline Vanthuyne, agrégée d'histoire. Ce texte qui traite du coup d'État qui, en 1973, a instauré la dictature de Pinochet, est proprement scandaleux. On y lit notamment : « Les difficultés économiques du pays et la montée du mécontentement face à cette tentative de révolution sociale (elle parle du gouvernement d'unité populaire démocratiquement élu !) rendent possible l'éventualité d'un coup d'État. » Ils l'auraient bien cherché, en somme ! Pas un mot sur le rôle de l'armée, des USA, de la CIA ; et peu de choses sur les assassinats, tortures et exactions. Révoltant !

N. G.

Nicole Rey sublime *La douleur*

Moment de grande intensité et d'émotion samedi 11 mars dans la salle basse du Palais des Rois de Majorque.

Seule, sur une scène faiblement éclairée, entre un bureau et un banc, Nicole Rey était Marguerite Duras disant *La douleur*. Un texte sublime que celui de cette femme, dans l'attente angoissante de son époux déporté. Un jour après un autre, aucune nouvelle, elle oscille entre espoir, désespoir, colère. Nicole Rey a magnifiquement porté ce texte d'une force incroyable, d'une plénitude rare. Un texte qui vous poignarde le cœur. L'angoisse n'interdit pas à l'écrivaine une franche lucidité sur l'immédiat après-guerre, sur ceux qui, déjà, veulent se faire une place, sur De Gaulle qui pense à la suite. Saluons les choix qu'a faits Nicole dans le texte, s'attachant à montrer Duras femme de courage et d'engagement.

Musique

Pour la chanson catalane



Pour le plus grand plaisir de ses amateurs, Pere Figueres sort un nouveau disque.



Pere Figueres nous propose un nouveau disque. Il parlait de son « dernier »... Inquiétude de ses amateurs. Ces douze titres de Vora vosaltres sortent. Il est temps de les savourer, d'autant qu'ils sont le produit d'une aventure collective dont Pere a été le centre, André Robert et Estève Sabench, des artisans scrupuleux, avec l'aide des trente-six artistes d'ici qui, sous le label et la forme RODO, ont offert une œuvre originale. Ces œuvres ont tourné dans plusieurs expositions avant d'être vendues aux enchères et de permettre à Pere

de mettre à exécution son projet pour notre plaisir. Une histoire d'amitié et de générosité... dans un monde qui en manque souvent. Un concert exceptionnel de présentation aura lieu à la salle des fêtes d'Ille-sur-Têt d'où l'initiative est partie, le samedi 1^{er} avril 2023. Pour vous donner le plaisir de savourer la richesse du projet et son ouverture aux autres, un petit cadeau, la traduction de paroles de Vora vosaltres qui dit l'amitié, le rêve, la poésie, le désir, la vie.

« *Après de vous il y a la mer
Avec ses rêves
Quand la vague rappelle à la face du vent
Vous avez vécu trop longtemps
Après de vous une odeur
De doux après-midi
Un parfum de mémoire, de souvenir et de charme
D'un instant tellement heureux
Après de vous on se croirait en voyage
Hors du temps fragile comme une main
Après de vous une chanson
Qui va plus loin que l'horizon où vous attend la compagne
Après de vous un désir
Que seuls expliquent les doigts
De vos mains quand vous vous trompez
Après de vous le soleil peut sortir d'une parole
Précieuse et précise quand vous parles d'amour
vos yeux ont l'éclat de l'or... »*

Écoutez, réécoutez Pere Figueres à Ille et ailleurs.

Jean-Marie Philibert

Exposition

Les yeux grands ouverts



À l'Espace des Arts du Boulou, les photos de Jaume Saïs donnent rendez-vous avec le bruisant.

Rendez-vous avec *le bruisant*, c'est le titre que Jaume Saïs a donné à cet ensemble de photos exposé à l'Espace des Arts du Boulou jusqu'au 29 avril. Beau titre pour ces images de nature qui révèlent un regard singulier, une attention envers ce que nous autres ne verrions pas, ou pas pareil. Le poète, ami de toujours, Alain Freixe, dit justement « *C'est lui qui bruit dans les images ici rassemblées.* »

Des étangs, des rochers qui s'y reflètent, des feuillages, du sable, des coquillages, des arbres, des champs labourés... mais dire cela ne rend pas compte de la vérité des photos de Jaume. Tout est transparence, contraste, dentelle, reflet, jeux de lumières et de couleurs, un moment du couchant, l'horizon, une lumière rasante... Et ces tonalités, du bleuté, un vert scintillant, un ocre chaleureux d'une forme ancienne qui évoque un nu. Aller et venir entre les deux niveaux de la galerie est une promenade bienfaisante loin du tumulte du monde, une

rencontre avec le beau, le vrai.

Jaume Saïs ramène ces images de l'Aude, du Tarn, d'Oléron, d'ici, ce sont des instants « *attrapés* » comme il dit, des détails qui le frappent, une carcasse de barque abandonnée, une huître morte, des champs comme peignés... Il y va « *les yeux grands ouverts* », sans aucun autre a priori que de faire partager sa vision, son amour de la nature.

Un autre ami, Serge Bonnery, éclaire le propos : « *Pour percevoir un paysage, nous devrions nous arrêter devant, ce que nous faisons rarement dans un monde pressé. Le photographe le fait pour nous.* »

Et si l'on en croit Jaume, l'important, pour lui, reste la poésie, la photo en est un prolongement, une façon de dire les choses autrement, « *une autre écriture* ».

Nicole Gaspon

Espace des Arts, rue des écoles, Le Boulou. Mardi-samedi 9h-12h, 14h-18h.



Sable ocre : Rougier de Camarès, sud Aveyron

Semaine des droits des femmes Une romancière, marxiste et militante féministe lesbienne



Premières rencontres du livre féministe et lesbien autour de Monique Wittig.

Samedi 11 mars, dans le cadre des Semaines des droits des femmes, le centre LGBT 66 proposait, à la librairie Torcat, les premières Rencontres du livre féministe et lesbien. L'initiative était consacrée à Monique Wittig, romancière, philosophe, marxiste, théoricienne et militante féministe lesbienne française. Cette personnalité marquante est largement évoquée cette année, vingtième anniversaire de sa disparition.

Le débat a permis de mieux cerner cette écrivaine qui, dans les années 70, a contribué à modifier la conscience des femmes et permettre la création du Mouvement de Libération des Femmes. Dès cette époque, Monique Wittig a interrogé le concept de genre. De plus, selon elle, l'hétérosexualité ne peut être un modèle de société. Radicale, elle va jusqu'à remettre en cause la notion de femme, concept qui n'existe qu'en référence au regard des hommes. L'écrivaine a beaucoup travaillé sur la matérialité du langage. Le langage étant essentiel et la révolution féministe passant par celle du langage, elle entend dépouiller les mots de leur sens.

À la suite du débat, les comédiennes Thérèse Pistils et Cathy Semat ont lu des extraits d'œuvres de Monique Wittig, *Les guerrillères*, *L'Opopo-*



Thérèse Pistils et Cathy Semat, comédiennes, lisant des textes de Monique Wittig.

nax, *Le corps lesbien*. L'occasion d'entendre des textes rageurs, âpres, fortement imagés, violemment revendicatifs, émaillés de longues listes de synonymes.

N.G.

Solidarité



Debout les femmes !

À Thuir, le jeudi 30 mars à 18 heures à la Maison du citoyen, une soirée projection-débat autour du film *Debout les femmes* est organisée par la section Aspres-Têt du PCF66 pour soutenir les grévistes.

Début 2020, François Ruffin, député de La France Insoumise, se voit confier par l'Assemblée nationale une mission d'études sur les « métiers du lien ». Avec d'un côté, le député En Marche ! Bruno Bonnell et de l'autre, l'insoumis François Ruffin, ils décident de se lancer dans ce qu'ils appellent le premier « road-movie parlementaire ». Pour mener à bien leur mission, ils partent à la rencontre de celles et ceux qui viennent en aide aux plus fragiles et mettent ainsi en lumière la précarité de leur activité. Des métiers physiques et trop souvent dévalorisés, occupés essentiellement par des

femmes, le plus souvent précaires, à temps partiel et touchant à peine le SMIC. Elles, ce sont les AVS (Auxiliaires de Vie Scolaire), les AESH (Accompagnant des Elèves en Situation de Handicap) ou encore les agents d'entretien. C'est une réalisation commune de François Ruffin et Gilles Perret qui dénoncent un sujet social fort avec ces « femmes de l'ombre ».

Evelyne Bordet

Participation au chapeau

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

RECTIFICATIF

à l'annonce parue le 24/02/2023 concernant la SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS, STPR, il fallait lire "Nomination de M. René MOURAREAU".

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

SASU CPM 66

Société par actions simplifiée unipersonnelle

AU CAPITAL DE : 1000 euros

SIEGE SOCIAL : 3 rue du Chardonay Lotissement Camp Del Mas 66540 BAHO

N°SIREN : 810 050 229

RCS de PERPIGNAN

Aux termes du procès verbal en date du 31 décembre 2022, l'assemblée générale extraordinaire a :

- Décidé la dissolution anticipée de la société, à compter du 31 décembre 2022.
- Désigné, en qualité de liquidateur, M. CUBELES Serge, 3 rue du Chardonay Lotissement Camp Del Mas 66540 BAHO
- Fixé le lieu où la correspondance doit être adressée et celui des actes et documents concernant la liquidation doivent être notifiés : Chez M. CUBELES Serge, 3 rue du Chardonay Lotissement Camp Del Mas 66540 BAHO.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan.

Pour avis et mention,

Le liquidateur,

Grande-Bretagne

Grève historique



Les Britanniques, en grève massive, vont-ils réussir ce que ni Napoléon, ni Hitler n'avaient pu faire, le blocus de leurs îles.

La presse à scandale française se trompe : les Britanniques ne sont pas uniquement préoccupés par le futur couronnement du roi Charles III. Ils sont surtout préoccupés par l'inflation, ce qui manque dans leur porte-monnaie. Avec une hausse des prix à plus de 10 %, les 2 % d'augmentation proposés par le gouvernement font figure d'insulte. Aussi, malgré les difficultés institutionnelles, étaient-ils très nombreux à manifester et à faire grève mercredi 15 mars. Le métro de Londres était à l'arrêt, les conducteurs avaient cessé le travail, comme les enseignants et les médecins hospitaliers, comme des centaines de milliers d'autres travailleurs. Cette grève n'est pas un coup de tonnerre dans un ciel serein. C'est le point culminant de semaines d'agitation sociale.

Les Britanniques en ont assez

L'inflation touchant essentiellement l'alimentation et les produits énergétiques, de plus en plus de salariés ont recours à la banque alimentaire ou sont contraints de sauter des repas. Le brexit n'a pas empêché le phénomène des travailleurs pauvres de se répandre au Royaume-Uni. « C'est un véritable scandale » a déclaré le secrétaire du principal syndicat de la fonction publique.

En présentant son budget le jour de la grève « historique », le Premier ministre a mis l'accent sur les milliards dépensés pour soi-disant améliorer le pouvoir d'achat de ses concitoyens... En bon ministre



libéral il a « oublié » les cadeaux fiscaux aux grandes entreprises et les mesures de rétorsion contre les salariés touchant l'aide sociale. Le mouvement du mercredi 15 n'était qu'un point d'orgue. Comme dans le reste de l'Europe, le brexit n'a profité qu'à quelques grands groupes capitalistes.

Ève Gerbault

Israël

Une réforme judiciaire contestée

Chaque samedi des dizaines de milliers d'Israéliens manifestent afin de protester contre la réforme du système judiciaire que tente d'imposer le gouvernement.

La coalition de droite et d'extrême droite du Premier ministre Benjamin Netanyahu accélère le processus législatif pour faire passer une réforme qui limiterait la possibilité pour la Cour suprême (*) d'invalider les lois. Le texte prévoit également de modifier le processus de nomination des juges au profit du gouvernement.

Les Israéliens ne veulent pas de cette réforme la qualifiant de « menace sur les fondements de la démocratie ». Selon les estimations des médias israéliens, les rassemblements battent des records d'affluence dans les villes de Haïfa au nord et Beer Sheva au sud, avec respectivement 50 000 et 10 000 personnes, et plus de 100 000 à

Tel-Aviv. Des chiffres conséquents rapportés à la population israélienne qui compte un peu plus de neuf millions d'habitants.

Un gouvernement jusqu'au-boutiste

Le gouvernement reste sourd et refuse de faire machine arrière. Le président de la commission des lois à la Knesset (parlement), Simcha Rothman, a prévu des auditions sur le projet de réforme judiciaire tous les jours. Ce calendrier prévoit de faire adopter les principaux éléments de la réforme avant la fin de la session d'hiver de la Knesset, le 2 avril.

Le nouveau gouvernement d'extrême-droite israélien, en fonction depuis décembre dernier, horrifie



tous les démocrates. Les Palestiniens se sentent menacés par des nationalistes et des ultra-orthodoxes décidés à intensifier la colonisation et leur politique d'apartheid. La fièvre de violence des colons contre les Palestiniens atteint son paroxysme depuis plusieurs semaines et cette mainmise du pouvoir politique sur la justice pourrait enterrer pour de bon toute pacification du conflit. Les Israéliens sont attachés à l'État de droit. Celui-ci est plus

que jamais attaqué, au point d'inquiéter les États-Unis, allié historique indéfectible de l'État hébreu. Les Israéliens ne comptent pas rester impuissants face à la déliquescence de leurs institutions. Le mouvement pourrait se durcir au point de rompre définitivement avec ce gouvernement pyromane.

Dominique Gerbault
(*) Équivalent de la Cour constitutionnelle en France.

Bribri face à son destin



Lors du dernier épisode de la série « L'Elysée en folie » (voir humeur du dernier TC), nous avons laissé Bribri aux prises avec un Manu qui faisait une fixette arithmétique. Il répétait de façon compulsive et irraisonnée « 64 ! 64 ! 64 ! » et refusait de recevoir les organisations syndicales... Depuis la catastrophe a eu lieu, 49-3, motions de censure et tout le toutim. Le feu aux poudres ! Bribri est atterrée. Elle prend conscience de la bêtise de son apprenti autocrate, de tout ce qu'elle risque de perdre, les Vuitton, la grande vie, les courtisans, les caméras. Elle entend même la colère populaire qui parvient à ses oreilles. Ouvre-t-elle les yeux ? Elle se confie à son journal intime...

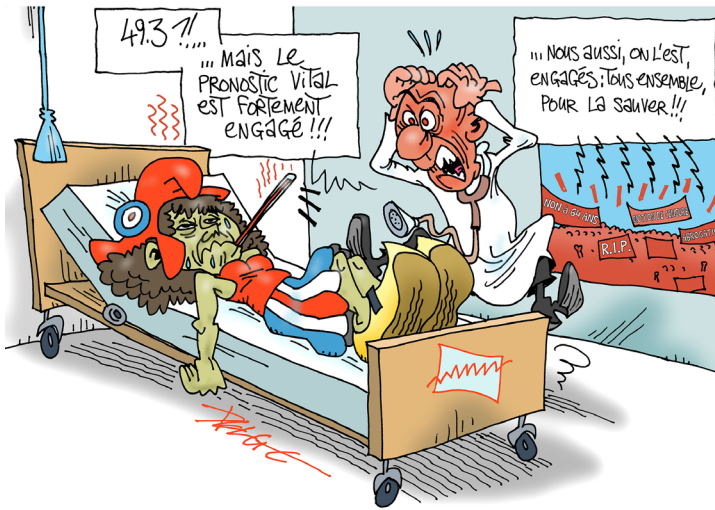
L'extravagance

« J'ai besoin de toi, mon journal, pour te dire mon inquiétude, ma tristesse, mon désarroi. Tu sais, je sais aussi, que je suis un peu responsable : j'ai laissé la bride abattue à mon jeune cheval fou, j'ai bien aimé toutes les acrobaties qu'il m'a fait faire, à gauche, à droite, à la fois et en même temps à droite et à gauche ; c'était génial. Le public restait estomaqué devant tant de prouesses, les palefreniers en oubliaient leurs modestes destins pour croire au miracle d'un jeune prodige prétentieux. L'électeur était éberlué devant tant de pouvoirs. Les fastes nationaux, internationaux, la fréquentation des grands de ce monde ont suivi. La planète en avion. Une vie d'extravagances...

Le pognon

Mon journal, je ne te cacherai pas que certains soirs, des moments d'inquiétudes me traversaient l'esprit. Tout cela est-il vrai ? À quoi sers-je ? Mais une petite couche de flatteries apaisait mes craintes. Et puis l'argent sans

Forte poussée de fièvre en France



retenue. Un quoi qu'il en coûte magique rien que pour nous. Les états d'âme disparaissent donc vite.

Quant à ma conscience du vrai monde, elle s'est très vite amenuisée.

Le vrai monde

Le Manu, lui, ce fut très rapide, il n'a rien vu, le vrai monde pour lui ça n'existe pas, (ou plutôt il se résume à l'argent-roi). L'hypertrophie de

son moi lui a fait beaucoup de mal. Le monde, il s'en moque, le peuple, c'est pareil. Il peut dire une chose et son contraire sans s'en rendre compte. Par exemple se dire engagé par le vote des électeurs de gauche pour lui à la présidentielle et les trahir quelques semaines plus tard en leur imposant de travailler deux ans de plus.

Sait-il que des syndicats existent ? Martinez et Berger ne sont pour lui que des représentants d'une espèce moribonde ! La démocratie est une formule creuse à laquelle on peut faire dire ce qu'on veut.

Je m'interroge sur notre aveuglement. Il nous entraîne dans une aventure qui a perdu tout sens.

Je suis malheureuse, parce que j'ai été inconsciente.

En sortir, reconnaître ses et nos erreurs, leurs conséquences, n'est-ce pas au-delà de nos forces, je ne dors plus, je souffre, lui il fait le matamore, n'écoute plus rien, plus personne. Je ne sais pas de quoi demain sera fait... »

Bribri, tu te fais du mal. Tu sais à qui tu le dois.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE

Faut-il se fier au gouvernement pour sauver nos libertés et nos conquits sociaux ?



Perpignan : une procession pour ramener la pluie...



Scan Moi

Suivez-nous

